



Comblé le Fossé entre les jeunes et les partis politiques

Institut national démocratique

Résumé

Renforcer la participation politique et le leadership des jeunes représente un volet historique de l'aide à la démocratie et à la gouvernance. Ces efforts visent essentiellement à doter les jeunes de compétences en matière de leadership politique et à renforcer leur participation aux processus et institutions politiques traditionnels et formels, tels que les parlements ou les partis politiques. Ces types de programmes et d'initiatives sont plus susceptibles d'atteindre un ensemble homogène et élitiste de jeunes prédisposés aux opportunités politiques et bénéficiant d'un meilleur accès aux acteurs, processus et institutions politiques. En outre, ces types de programmes et d'initiatives reconnaissent rarement la diversité des genres et échouent souvent à créer un environnement favorable aux jeunes femmes et aux jeunes qui s'identifient comme étant de genre divers. Les approches traditionnelles en matière de participation politique des jeunes excluent souvent la majorité de ces derniers et leurs priorités, notamment les jeunes dont les points de départ et les besoins diffèrent en fonction de leur identité,¹ de leur lieu de résidence, de leur expérience et d'autres circonstances. Compte tenu de l'exclusion politique et de la marginalisation sociale endémiques, il devient délicat de combler le fossé entre les jeunes, en particulier ceux qui possèdent des identités et des origines diverses, et les acteurs et institutions politiques, notamment les partis politiques. Les jeunes se détournent de plus en plus des partis et des institutions et se dirigent vers des méthodes informelles et non traditionnelles de participation politique. Toutefois, le fait de délaisser les partis et les institutions politiques entraîne des incidences négatives. Les partis politiques conservent un rôle central dans la compétition pour le pouvoir et le fonctionnement du gouvernement. Si les jeunes ne s'engagent dans la démocratie qu'en recourant à des actes perçus comme de la « désobéissance civile », ils se verront inévitablement écartés des processus décisionnels cruciaux. Dans le même temps, les partis politiques qui persistent à offrir des possibilités d'engagement limitées n'attireront qu'un modeste



segment de jeunes, excluant ainsi la majorité de la population jeune et la désengageant de la prise de décision politique.

En réponse à ces tendances, les équipes Participation et Inclusion des Citoyens et Parti politique de l'Institut National démocratique (NDI) ont lancé l'initiative Bridging the Divide (« Comblé le fossé ») dans le but de comprendre les facteurs contribuant au fossé croissant entre les jeunes et les partis politiques et de développer des ressources favorisant une plus grande collaboration et solidarité entre les générations.

Tout au long des années 2020 et 2021, le NDI a procédé à un examen mondial des programmes de participation politique des jeunes qui comprenaient un engagement non partisan avec les partis politiques. Le présent rapport décrit les tendances générales de la participation politique des jeunes par le biais de canaux informels et formels et intègre une série d'études de cas abrégées sur la collaboration entre les jeunes et les partis politiques au Chili, en Irlande, au Liban, au Nigéria, en Macédoine du Nord, en Espagne et en Tunisie.

¹ L'identité fait référence au sexe, au handicap, à l'orientation sexuelle, à l'origine ethnique et à d'autres caractéristiques.

À partir des conclusions de chaque étude de cas, le rapport décrit trois approches qui ont abouti à une consultation ou une collaboration significative entre les jeunes et les partis politiques :

1 Plateformes des partis et styles de communication adaptés aux jeunes

Les études de cas menées en Irlande et en Espagne se concentrent sur les partis politiques ayant activement impliqué les jeunes et leurs opinions dans l'élaboration des plateformes des partis pendant le cycle électoral, en tenant compte des avantages des mécanismes de communication adaptés aux jeunes.

2 Élaboration de politiques coopératives et inclusives

Les études de cas de la Macédoine du Nord et du Nigéria portent sur la collaboration entre les jeunes, les partis politiques et d'autres parties prenantes pour élaborer des lois et des politiques. L'exemple du Chili se penche sur le pouvoir des manifestations menées par les jeunes et sur les conséquences de l'exclusion des jeunes du processus de réforme constitutionnelle.

3 Formation et candidature de partis politiques dirigés par des jeunes

Les études de cas du Liban et de la Tunisie examinent l'efficacité des partis dirigés par des jeunes en tant que méthode permettant d'accroître l'inclusion des jeunes dans le système des partis politiques et de mieux impliquer les jeunes électeurs.

Chaque chapitre décrit l'environnement politique, l'évolution de la relation entre les jeunes et les partis politiques, ainsi que les intérêts et les limites de chaque approche. Les approches abordées dans chaque chapitre sont étayées par des exemples d'engagement politique des jeunes et d'efforts visant à combler le fossé entre la participation politique extra-institutionnelle des jeunes et les possibilités de s'engager de manière substantielle avec les partis politiques. Sur la base de ces exemples, la présente publication propose des leçons et des recommandations à l'intention des jeunes, des praticiens de l'aide à la démocratie, ainsi que des partis politiques, pour soutenir et renforcer la collaboration des jeunes avec les partis politiques et leur inclusion dans la prise de décision politique.

Méthodologie

En partant du principe consistant à combler le fossé politique entre les jeunes et les partis politiques, le NDI a identifié les questions suivantes :

- Quelle est la nature du désengagement des jeunes vis-à-vis des partis politiques et quelles sont les implications pour le soutien à la démocratie ?
- Quels sont les facteurs contextuels à prendre en compte pour identifier les points d'entrée stratégiques favorisant une collaboration significative entre les jeunes et les partis politiques ?
- Quels sont les acteurs politiques les plus aptes à servir d'interlocuteurs entre les jeunes et les partis politiques ?
- Quels types d'interventions ou de programmes peuvent contribuer à combler le fossé entre les jeunes et les partis politiques ?

Sur la base des questions de recherche, le NDI a réalisé une étude documentaire afin d'identifier les tendances contribuant au fossé croissant entre les jeunes et les partis politiques, les tendances en matière de collaboration ou d'engagement axés sur les jeunes avec

les partis politiques, et les mécanismes ou initiatives qui soutiennent une collaboration significative entre les jeunes de la société civile et les partis politiques. À partir de l'étude documentaire et des entretiens avec le personnel du NDI, des experts techniques et des partenaires, le NDI a entrepris une série d'études de cas au Chili, en Irlande, au Liban, au Nigéria, en Macédoine du Nord, en Espagne et en Tunisie dans le but d'examiner le statut, les défis et les opportunités de la participation des jeunes à la politique officielle et d'identifier les points d'entrée vers une collaboration entre les jeunes et les partis politiques. Chaque étude de cas met en exergue des exemples de collaboration entre les jeunes et les partis politiques, les leçons retenues et les recommandations susceptibles de renforcer les programmes futurs.

Recommandations

Il est indispensable pour l'avenir des démocraties d'identifier les interactions entre les activités politiques informelles des jeunes et les efforts des partis politiques et des institutions gouvernementales formelles. Dans la mesure où la démographie des jeunes s'éloigne progressivement de l'adhésion ou de l'engagement dans les partis politiques, il est peu vraisemblable que la méfiance et la désaffection des jeunes à l'égard des systèmes politiques évoluent. Cette situation est perpétuée par les partis qui rechignent à établir une relation collaborative, dynamique et responsable avec les jeunes citoyens. En outre, les partis politiques qui se refusent à envisager l'inclusion des genres au-delà de la parité risquent de renforcer la culture dominante



et masculine des partis, qui affaiblit tous les jeunes, en particulier les jeunes femmes. Les jeunes d'identités et d'origines diverses proposent des idées et des méthodes novatrices de participation et d'organisation qui requièrent visibilité, validation et inclusion comme premières étapes nécessaires pour entamer la restauration de la relation. Les études de cas présentées dans le présent document constituent le fondement de plusieurs recommandations pratiques.

Praticiens de la démocratie et de la gouvernance :

Pour favoriser un sentiment d'appartenance et d'engagement plus fort à l'égard de l'avenir politique, des pratiques intersectionnelles et inclusives doivent être mises en œuvre. Dans le cadre de ces efforts, les praticiens devraient :

- Encourager la collaboration intergénérationnelle grâce à des dialogues soutenus, et si nécessaire médiatisés, entre les membres plus jeunes et plus âgés des partis politiques et des organisations de la société civile.
- Favoriser un mentorat et une alliance solides entre les membres plus âgés et plus jeunes des organisations, en insistant particulièrement sur la nécessité d'un mentorat et d'une alliance solides en faveur des jeunes femmes et des jeunes handicapés.
- Créer des possibilités de participation pour de multiples groupes représentatifs de divers secteurs de la population en matière de jeunesse et de diversité des genres, d'ethnicité, de religion, d'affiliation tribale, de statut économique et de ruralité, entre autres possibilités.
- Établir des liens entre les jeunes et les partis sur la base d'objectifs ou de sujets communs, au-delà des campagnes, et encourager les partis politiques à développer des mécanismes qui leur permettent de consulter régulièrement les jeunes électeurs autour des questions qui leur importent le plus, comme le changement climatique.
- Viser à nouer de solides relations professionnelles avec des organisations diverses et représentatives axées sur les jeunes ou dirigées par des jeunes, ainsi qu'avec des acteurs de la société civile qui font preuve d'un engagement fort en faveur de l'engagement des jeunes ou qui visent à améliorer le statut et la place des jeunes dans la société.

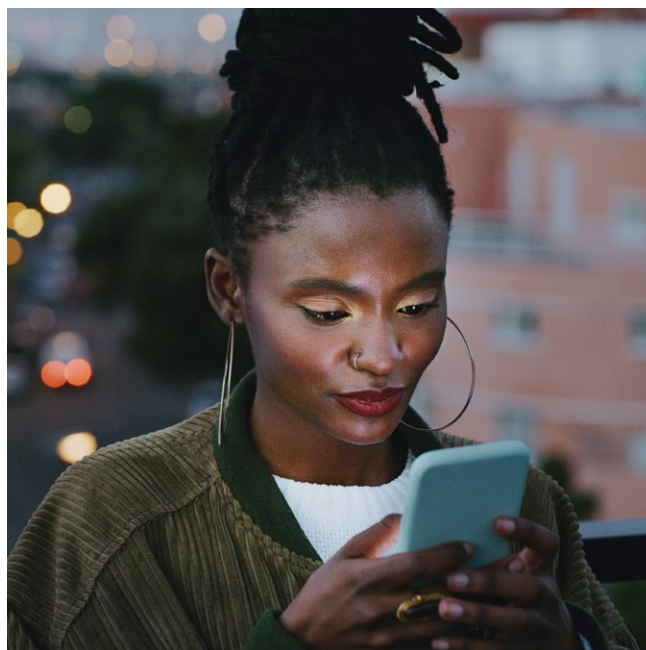
Les jeunes sont fréquemment sous-représentés dans les institutions politiques et autour des tables de décision. Pour favoriser des pratiques décisionnelles plus inclusives et des institutions plus représentatives, les praticiens devraient :

- Encourager et soutenir les initiatives visant à accroître le leadership et la candidature des jeunes. Ces initiatives peuvent impliquer des initiatives d'éducation civique ; des stratégies de campagne ; des entretiens avec de jeunes leaders politiques actuels ; et des opportunités d'éducation dirigées par des jeunes, où les jeunes éduquent d'autres jeunes par le biais de la sensibilisation et de l'engagement communautaires.
- Créer et encourager l'inclusion des jeunes au sein des processus décisionnels en instaurant des caucus de jeunes ou des mécanismes d'inclusion des jeunes dans les organes législatifs aux échelons local, régional ou national.

Jeunes :

Pour promouvoir des changements dans les résultats politiques et favoriser une confiance et un engagement plus forts envers les institutions politiques formelles, les jeunes acteurs de la société civile doivent trouver des manières significatives de s'engager auprès des partis politiques. Dans le cadre de ces efforts, les jeunes peuvent :

- Identifier les perspectives de collaboration avec les partis politiques au-delà des activités traditionnelles de ces derniers. Par exemple, les jeunes ne sont pas tenus d'adhérer à un parti ou de s'organiser au nom d'un parti afin d'inclure leurs voix ou leurs opinions. Les jeunes peuvent collaborer avec un caucus de jeunes ou de femmes, un caucus thématique, une organisation affiliée à un parti ou la section jeunesse d'un parti politique.
- Bénéficier d'un apprentissage sur la manière d'« approfondir leur engagement », en démarrant par une meilleure compréhension des points d'entrée politiques disponibles, en identifiant notamment les principales parties prenantes et les points sur lesquels cibler leurs efforts. Les jeunes ont bénéficié de bon nombre de formations et de renforcements de capacités, mais ont néanmoins besoin d'opportunités de leadership tangibles pour exploiter leurs compétences et leurs expériences.



- Approfondir leur engagement en faveur de l'inclusion en adoptant une approche transformatrice de genre et en collaborant avec des organisations représentant des segments de la société civile qui rencontrent des obstacles supplémentaires à la participation politique, notamment les femmes, les personnes handicapées, les minorités ethniques et religieuses et les communautés lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queers et intersexes (LGBTQI+).
- Favoriser les relations entre les jeunes membres du parti et les jeunes de la société civile par le biais d'efforts conjoints, y compris des événements communautaires, ou dans le cadre de programmes d'entraide qui visent à favoriser le respect mutuel et le partage des connaissances.
- Identifier des alliés et des points d'entrée au sein des différents partis politiques au lieu de se cantonner à un unique parti lors de l'organisation de campagnes ou d'initiatives. Les jeunes peuvent également envisager de collaborer avec d'autres organisations axées sur les jeunes pour renforcer leurs efforts, en privilégiant les jeunes et les organisations au-delà des acteurs traditionnels de la démocratie et de la gouvernance.

Partis politiques :

Pour rencontrer les jeunes là où ils sont et à travers leurs styles de communication de prédilection, les partis politiques devraient envisager des moyens d'améliorer leur utilisation des plateformes de médias sociaux et d'autres formes de communication. À cette fin, ils devraient :

- Co-créditer des stratégies de sensibilisation et de communication avec les jeunes, aussi bien ceux affiliés au parti que ceux qui ne le sont pas.
- Intégrer les jeunes dans l'équipe média et communication du parti et leur conférer un pouvoir de décision en matière de méthode et de contenu.
- Accorder aux jeunes adhérents et sympathisants du parti l'autonomie nécessaire pour créer du contenu sur les plateformes de médias sociaux parrainées par le parti afin de créer des stratégies de communication plus authentiques et plus pertinentes.
- Privilégier les flux en direct (livestreams), les photos, les courts clips informatifs et les liens pour partager les assemblées publiques et les événements publics sur les sites de médias sociaux destinés aux jeunes, comme Instagram et TikTok, afin de générer une plus grande transparence.
- Recourir aux plateformes de médias sociaux pour sonder les jeunes électeurs sur leurs souhaits, leurs besoins et leurs exigences, tout en prévoyant un espace dans les agendas, les manifestes et les débats des partis pour aborder ces sujets.

Organisations travaillant avec les partis politiques et les jeunes :

Pour encourager une plus grande représentation des perspectives et des idées des jeunes au sein des plateformes et des activités des partis, les organisations devraient :

- Offrir aux jeunes, y compris aux jeunes femmes et aux jeunes d'origines et d'identités diverses, la possibilité de dialoguer avec les membres du parti dans le cadre de mairies et de conventions ouvertes aux jeunes et organisées dans des lieux accessibles à ces derniers, tels que des établissements universitaires ou des centres communautaires.



- Viser à créer des expériences significatives permettant aux jeunes de s'engager auprès des élites politiques par le biais d'opportunités d'apprentissage par l'expérience, telles que des visites de bureaux législatifs, des orateurs ou des conférenciers externes, et si cela est possible, des opportunités de stage.
- Identifier les perspectives de collaboration entre les organisations de la société civile axées sur les jeunes et les partis politiques sur les thèmes qui importent aux deux groupes.
- Œuvrer au soutien d'un caucus de jeunes bénéficiant d'une représentation significative dans les réunions et assemblées des partis. Veiller à ce que les jeunes femmes et les jeunes d'identités et d'origines diverses puissent participer équitablement aux côtés de leurs pairs.
- Dépasser les relations entre les partis politiques et les jeunes qui se limitent à une représentation symbolique des jeunes, à leur exploitation ou à leur exclusion. Ces types d'interactions négatives compliquent l'identification par les jeunes d'alliés fiables ou la mise en place de partenariats de confiance et durables. Les partis devraient également concevoir des mécanismes favorisant la contribution et la consultation régulières de leurs jeunes électeurs, indépendamment de l'identité des dirigeants élus.

